



# Partisans et adversaires font pression sur le Conseil fédéral

*Si rien n'est entrepris, la Suisse se retrouvera bientôt*

*en queue du peloton européen en matière de climat.*

Après les Verts lundi, le WWF et Greenpeace ont appelé mardi le Conseil fédéral à introduire mercredi une taxe incitative sur le CO2. Au contraire, la Fédération routière suisse (FRS) se prononce pour le centime climatique.

Selon les deux organisations écologistes, le gouvernement devrait suivre l'exemple de la majorité des pays de l'Europe des 15, qui perçoivent déjà des taxes sur le CO2 ou sur l'énergie. Cela ressort d'une étude comparative de l'association allemande pour une réforme fiscale écologique («Förderverein Oekologische Steuerreform»).

Dans cinq de ces pays, les taux appliqués ont en outre été augmentés au 1er janvier 2005, souligne cette analyse présentée mardi à Berne. Pour l'auteur de l'étude Kai Schlegelmilch, la Grande-Bretagne, l'Allemagne et la Suède – qui perçoivent des taxes sur le CO2 – sont les pays qui respectent le mieux les engagements pris à Kyoto.

Ainsi, l'Allemagne a pu réduire la consommation de carburant de 10% en cinq ans. Les bénéficiaires en sont non seulement le climat et l'environnement, mais aussi la santé, les technologies nouvelles et l'emploi. Les mesures libre-

ment consenties ne suffisent pas à réduire à elles seules les émissions de CO2, a constaté Patrick Hofstetter, du WWF Suisse. Les émissions de gaz carbonique dues au trafic ont augmenté de 8% en Suisse entre 1990 et 2003, alors que, selon la loi, elles devraient être réduites de 8% d'ici 2010.

## Taxes efficaces

Les taxes incitatives sur le carbone organique volatile ainsi que les combustibles et carburants contenant du soufre ont réduit, voire éliminé leur consommation, a ajouté M. Hofstetter. Une taxe sur le CO2 serait donc efficace. Autrement, la Suisse se retrouvera bientôt en queue du peloton européen en matière de climat. Pourtant, les Alpes sont particulièrement concernées par le changement climatique.

La Suisse est aussi en retard sur l'Union européenne pour la deuxième phase du protocole de Kyoto, après 2012, a relevé Cyrill Studer, de Greenpeace Suisse. Alors que les ministres de l'environnement de l'UE proposent de réduire les émissions de CO2 de 60 à 80% en 45 ans, aucune discussion n'a eu lieu en Suisse à ce sujet.

Pour Greenpeace, la Suisse doit absolument définir des objectifs ambitieux en vue du Sommet climatique de novembre à Montréal.

## Pour le centime climatique

La FRS demande au contraire la rapide application du centime climatique. Cette mesure volontaire proposé par l'économie et les associations routières suisses répond de manière optimale aux exigences du protocole de Kyoto et de la loi sur le CO2, affirme la fédération dans un communiqué.

Parmi les avantages d'une telle solution, la FRS estime qu'elle réduirait vraiment les émissions de CO2, au lieu de les repousser au-delà des frontières. En outre, elle n'abaîsserait pas les recettes fédérales, car les automobilistes étrangers continueraient à faire le plein en Suisse. – (ats)

